

Cèpe d'ambre...

Non, rassurez-vous, je ne suis pas parti à la chasse aux champignons tout comme je n'ai pas fumé certaines substances illicites. J'ai simplement voulu coller à mon défi de début d'année : celui de recomposer les noms des mois en jouant avec les mots.

Maintenant que vous voilà rassurés (enfin, je l'espère), voyons ce que nous promet cette période synonyme de rentrée scolaire... Beaucoup de bonheur, vous affirmé-je, car, à La Rubanerie, nous sommes aux petits soins pour vous mijoter des rendez-vous singuliers autour des fibres et des êtres humains. La preuve ?



Françoise Denturck guide et initie les enfants à La Rubanerie en faisant revivre le conte de Madeleine Deleu « Antoine et les maîtres du ruban » : une expérience immersive singulière !

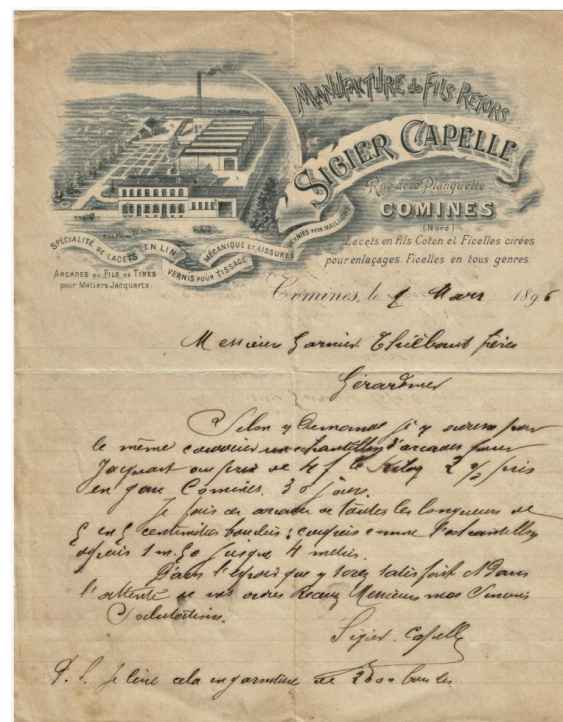
A l'occasion des journées du patrimoine belges et françaises, nous vous invitons, en plus de venir découvrir nos collections lors de visites guidées traditionnelles à 10 heures 30 le 7, 8, 21 et 22 septembre, à les poursuivre de façon plus... dilettante, avec le spectacle « La Rubanerie en chansons » les 7 et 8 septembre à 15 h, ou avec une conférence-promenade sur les fils du textile tombés pour la France les 21 et 22 septembre à 14 h 30 (rendez-vous à l'entrée du cimetière Nord de Comines-France).

Et ce n'est encore rien face à ce qui vous attend le mois prochain ! A vous accueillir pour tisser du lien ensemble...

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Emmanuel Sigier II ou les mémoires de fils patiemment tressés...

Active depuis sa création en 1848, l'entreprise textile Sigier-Capelle demeure la dernière firme cominoise à être restée aux mains de la même famille. Derrière sa façade mystérieuse se cache l'un des plus beaux fleurons de Comines et de la vallée de la Lys...



Facture de 1896 de chez Sigier-Capelle (MRc2517).

Si l'histoire de cette firme emblématique fut retracée dans une édition précédente (Les échos de la Rubanerie n°93, en février 2018), les nouvelles trouvailles archivistiques et les souvenirs d'Emmanuel Sigier père, qui dirigea l'usine de 1978 à 1997, donnent un éclairage complémentaire, voire totalement insolite, sur les arcades, fils à yoyo et autres productions « Made in Sigier Capelle »... Car Emmanuel Sigier, tout comme sa fille Isabelle, n'est pas avare de ses souvenirs de vie industrielle bien remplie !

Ainsi, lors de la récolte de récit de vie organisée le mardi 25 juin dernier au musée, quelques petites pépites ont jailli et ont permis d'ajouter leur scintillement à l'histoire...

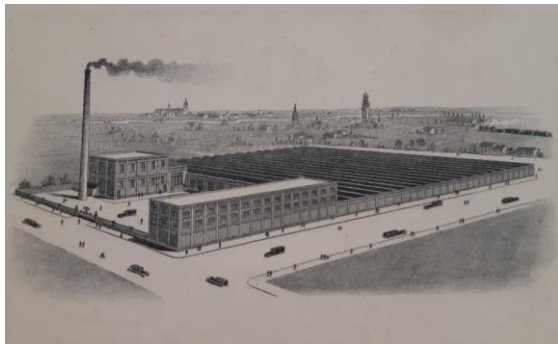


Sigier-Capelle en 1998 : 150 ans d'histoire textile en famille.
De gauche à droite : Jacques Sigier, Patrick Sigier, Emmanuel Sigier II, Michel Sigier et Léon Schoutteten. © I. Sigier

Tout d'abord la fierté d'un homme : celle de s'être inscrit dans une tradition familiale mêlant des fibres et des hommes à travers le respect des traditions et l'attrait pour la nouveauté. Emmanuel Sigier, septième génération, a pu ainsi passer le flambeau à son fils Emmanuel (troisième du nom) en lui donnant les rênes d'une entreprise solide.

Dans son témoignage, l'ancien patron parle avec émotion du passage des écritures comptables réalisées encore à la plume (nous étions en 1978) au profit d'un programme informatique. Mais, outre ce clin d'œil non dénué d'humour, Emmanuel Sigier raconte comment quelques inventions cominoises sont nées et se sont développées.

Par exemple, en parlant du ruban « Netarm », véritable révolution pour le nettoyage des canons d'armes à feu, Emmanuel Sigier nous apprend que le premier contrat fut passé avec l'armée allemande, après quoi la France suivit. Pour différencier les produits, Sigier adopta un « code couleur » : les mèches de coton blanches étant réservées aux « Teutons », les rouges aux Français.



Ancienne carte de visite de Sigier-Capelle. Les bâtiments d'avant la Grande Guerre y sont portés aux nues... © I. Sigier

Quant aux menottes à usage unique, le pari nécessitant une assise solide, Emmanuel Sigier s'allia avec un homme d'affaires d'origine

arménienne, Georges Kumuchian (né en 1958), créateur de la firme GK en 1984. Les lettres « LSK » sérigraphiées en gras sur le coupe-menottes « handcuffs » peuvent donc se comprendre comme l'acronyme de « Liens Sigier Kumuchian ». Il fallait y penser !

Autre petite perle d'histoire textile cominoise : la mise à disposition, dès 1968, d'une partie des bâtiments pour le lancement d'une nouvelle firme : Customagic. A l'époque, la rubanerie et le tissage Ducarin, repris par Prouvost-Masurel, employaient la totalité de leurs surfaces. Emmanuel Sigier avait eu l'heur de travailler avec eux et, sous le regard bienveillant de son père, proposa ses services pour le développement de ce nouveau défi : mettre sur le marché des housses pour sièges domestiques. Une fois de plus, Sigier mit son savoir-faire et son inventivité au service du nouveau produit, Emmanuel inventant le procédé de couture de tissu élastique sur de la mousse. « Custo » était lancée ! D'ailleurs, comme le rappelle Véronique Aspeel, ancienne employée de « Custo », les premiers bureaux trouvèrent place rue d'Hurlupin dans ce qui allait devenir un petit supermarché emblématique de la Cité des Louches : « Les 2 rives ». Décidément, tous les chemins mènent donc à Sigier-Capelle !



Les débuts de Customagic chez Sigier en 1968 ! © I. Sigier

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
Editeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité 1 ».